

informations

la
cgt
Comité Régional
Occitanie

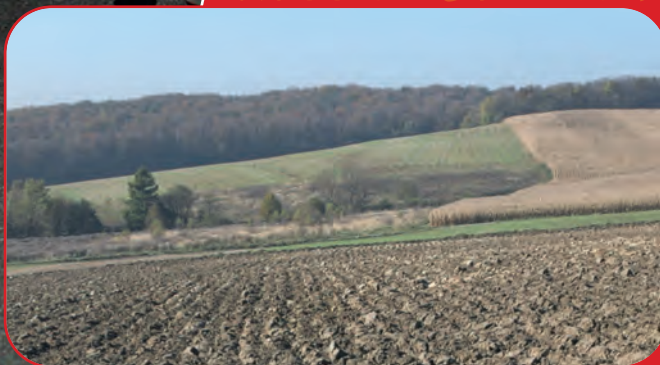
Comité Régional CGT Occitanie

N° 260

Avril 2022



dossier



**Climat
et Energie**

Editorial 2**A la une** 3

- Elections présidentielle et 1^{er} mai 2022

Luttes en région 5

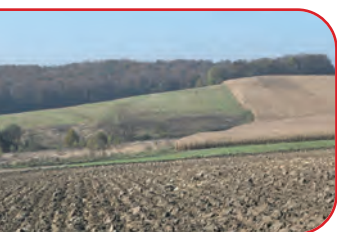
- Tous ensemble jusqu'au bout, pour notre Avenir !

Activité Régionale 6

- « La bataille idéologique et le pouvoir des mots »

Dossier 7**Climat et Energie :**

- 2050-2100 : coup de chaud avéré sur l'Occitanie
- 7^e congrès de la FNME

**International** 11

- Lettre de Georges Ibrahim Abdallah.

Institut d'histoire 13

- Réduire le temps de travail : dans le sens de l'histoire ?

A vos agendas 15

- Formations IRT

IL EST TEMPS DE REPRENDRE LES CHOSES EN MAINS !

L'actualité de ce premier semestre 2022 est très chargée. La guerre en Ukraine a démarré depuis déjà deux mois ! Des villes détruites, des milliers d'Ukrainiens sur les routes, quand ils peuvent encore fuir, bref, un peuple en souffrance, tout comme l'est le peuple russe. Car dans tout conflit, ce sont bien les peuples qui souffrent ! Bien entendu, le capitalisme n'est pas sur cette position. Bien au contraire ! L'escalade des mots... et des armes se poursuivent ! Alors, continuons à demander haut et fort un cessez-le-feu immédiat, un arrêt total et définitif de ce foyer armé... Les armes n'ont jamais aidé à amener une paix pérenne !

Les élections présidentielles ont eu lieu, ne laissant que peu de choix aux salariés lors du second tour, refaisant le match d'il y a déjà 5 ans, MACRON ou LEPEN ! Nous nous sommes à nouveau opposés au Rassemblement national et toutes autres idées nauséabondes d'extrême droite, à juste raison. Emmanuel MACRON a été réélu. Mais n'oublions surtout pas qu'il porte, avec le patronat, une lourde responsabilité dans la situation dramatique sociale que connaît notre pays... tout comme ses différents prédécesseurs qui ont eu en responsabilité la conduite de la France.



Les nombreux rassemblements du 1er mai, en Occitanie (pas moins de 38), ont permis de réaffirmer que le 3^e tour social aura lieu dans les entreprises et dans la rue. Seules des mobilisations massives permettront que ce gouvernement ne puisse passer en force les différentes réformes prévues, en particulier celle repoussant l'âge légal de départ en retraite. Nous devons être à l'offensive, avec un esprit positif de conquête. Il est temps de reprendre les choses en mains ! De nombreuses luttes ont lieu en Occitanie, et beaucoup sont victorieuses. J'en profite pour saluer à nouveaux les salariés de la SAM qui ont occupé leur usine 154 jours et, même si tout est lin d'être réglé, qui ont obtenu un protocole de sortie de crise afin de préserver l'outil de travail jusqu'à fin juin 2022, afin de permettre au futur repreneur d'avoir le temps nécessaire de faire des propositions.

Dernier point, vous retrouverez dans ce bulletin (page 11) une lettre de George Ibrahim Abdallah, combattant communiste emprisonné, depuis 38 ans. Nous étions à ses côtés le 2 avril dernier devant la prison de Lannemezan où il est aujourd'hui incarcéré. C'est tout simplement inconcevable et nous continuerons à demander sa libération !

Alors, ensemble, salariés du public, du privé, retraités, privés d'emploi, jeunes, faisons en sorte de faire converger un mouvement d'espoir, de perspectives, de conquêtes sociales et ce, le plus rapidement possible !

Lionel PASTRE,

Secrétaire Régional CGT Occitanie

**Comité Régional CGT Occitanie**

• 7, place du Fer à Cheval
31300 TOULOUSE
Tél. 05 61 23 35 52

• 474, allée Henri II de Montmorency
34000 MONTPELLIER
Tél. 04 67 15 91 74

e-mail : cr@cgtoccitanie.frsite : <http://crgtoccitanie.reference-syndicale.fr/>

N° 260 • Avril 2022

Prix : 1€

N° d'inscription à la CP 0221S05720

ISSN 1950-4926

Directeur de la Publication : Lionel Pastre

Conception et réalisation :

Comité Régional CGT Occitanie - 31300 TOULOUSE

Imprimé par le Comité Régional CGT Occitanie
31300 TOULOUSE



Elections présidentielle et 1^{er} mai 2022

Un Président de la République que nous connaissons malheureusement bien a été élu... Aucun doute sur les projets nocifs qu'il veut faire subir au monde du travail pour les 5 ans à venir, à commencer par le report de l'âge de la retraite à 65 ans!

Ce second tour ne laissait que peu de choix au camp progressiste et les électeurs ont dû choisir entre la peste et le choléra, comme il y a déjà 5 ans, entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, le premier nommé a donc été réélu avec 58 % des voix (53,96 % en Occitanie).

Nous aurons bien entendu besoin de regarder de plus près les résultats de ces élections en sachant que sont déjà dans le paysage les élections législatives qui auront lieu au mois de juin prochain. C'est à ce moment-là que, sur le plan électoral, le camp progressiste aura un grand rôle à jouer. Sur ce second tour des élections présidentielles, au-delà de l'abstention qui est au-dessus de 28 % au niveau national, et 24,81 % en Occitanie, je vous propose de nous attarder un peu plus sur les résultats qui ont eu lieu en Occitanie.

4 départements (Le Gard, l'Aude, Les Pyrénées orientales et le Tarn-et-Garonne) ont mis Marine Le Pen en tête. Ce qui est le plus inquiétant, c'est que les idées d'extrême droite progressent à chaque élection. On pourra me rétorquer que beaucoup ont voté Marine Le Pen pour faire barrage à Emmanuel Macron, et non parce qu'ils adhèrent aux idées d'extrêmes droites. Mais ça signifie qu'une part importante des électeurs n'a pas encore compris que seul le vote progressiste contribuera à faire progresser leurs intérêts de classe.

Rappeler et dénoncer sans relâche l'imposture de l'extrême-droite ne suffit plus. Nous avons su mobiliser le 3 juillet 2021, à Perpignan, contre ces idées-là. De nombreuses formations ont eu lieu en Occitanie, dans vos UD, pour convaincre les camarades et faire en sorte que le débat soit porté dans les boîtes. Mais là, on constate qu'il y a un problème. C'est très rarement discuté dans les boîtes, les tracts pratiquement jamais distribués. Nous devons avoir cela en tête et réfléchir ensemble à comment remettre ces questions au centre de nos débats revendicatifs, en partant des problématiques concrètes et quotidiennes des travailleuses et des travailleurs (salaires, sécurité sociale, chômage, services publics...)

La CGT a à nouveau pris ses responsabilités en rappelant que pas une voix du monde du travail ne devait aller à l'extrême droite lors de ces élections et que le seul objectif était le progrès social!

N'oublions pas que lors du 1^{er} tour, d'après un sondage Harris, les votes par proximité syndicale montrent que 22 % ont donné leur voix à Marine Le Pen, c'est pratiquement 1 sur 4.

Le travail est d'autant plus nécessaire que l'apparition de Zemmour a pu donner l'impression que Marine Le Pen était une version light socialisante de l'extrême droite et ainsi renforcer l'imposture du RN. Et puis, on récolte surtout des décennies de libéralisme, d'attaque contre le monde du



Elections présidentielle et 1^{er} mai 2022 ...suite...

travail, quels que soient les gouvernements qui ont eu en charge la direction de la France, les attaques incessantes contre le monde du travail, les différentes réformes, dont celle engagée et remise au goût du jour des retraites, et le démantèlement de notre système de protection sociale, n'ont cessé de rajouter au ras-le-bol quotidien des Français.

Ce président ne prend toujours pas en compte les aspirations d'une grande partie du monde du travail et de la jeunesse. Ce sont les 18-24 ans qui se sont le plus abstenus, avec près de 40 % lors de ces élections. N'oublions pas que c'est une des catégories de la population qui a été l'une des plus impactées lors des 2 dernières années et de la pandémie COVID, en terme d'inégalités sociales, de coût de la vie, de logement, d'alimentation, ou encore d'éducation. Nous avons à augmenter nos efforts pour faire que les jeunes rejoignent la CGT et puissent exprimer encore plus fortement leurs revendications propres.

Je referme la parenthèse et reviens au climat social. Le dénigrement continu des corps intermédiaires, l'apparition de divers mouvements sociaux (les nuits debout, les gilets jaunes, les anti vaccins) entraînent de plus en plus de salariés, sans perspective, à se mobiliser... mais pas de la manière que nous le souhaitons.

Mais nous avons une vraie responsabilité syndicale, sociale, et un grand rôle à jouer pour organiser tous ces salariés, retraités, privés d'emploi, jeunes, afin de travailler de réelles perspectives de jours heureux et d'un futur radieux pour tous. Pas être à la morosité. Nous devons continuer et accentuer une vraie pression sociale, construire un réel rapport de force. Aucune amélioration des conditions de vie et de travail ne sera possible sans la mobilisation des salariés avec des syndicats de transformations sociales puissants.

Le 1^{er} mai était placé sous le thème « Paix dans le monde, solidarité internationale des travailleurs en lutte », faisant échos à la guerre en Ukraine, ainsi qu'à tous les conflits armés et/ou économiques qui ont lieu aujourd'hui sur la planète! En Occitanie, 38 lieux de rassemblements ou

manifestations étaient proposés, bien plus que d'habitude! Et plus de 250 au niveau national. 210 000 manifestants ont arpenté les rues, renforçant la CGT dans sa responsabilité pour imposer le progrès social avec les travailleurs dans l'unité la plus large possible face à la division, au rejet de l'autre, aux politiques libérales au service d'un capitalisme mondial mortifère.

Donnons-nous l'ambition de faire grossir le rapport de force, dans les entreprises, dans la rue... et ainsi réussir enfin à inverser les choses! N'oublions pas qu'un grand nombre d'électeurs a poussé le camp progressiste lors du 1^{er} tour des élections présidentielles: 21,95 % pour Mélenchon, 2,28 % pour Roussel, 0,77 % pour Poutou et 0,56 % pour Arthaud, soit 25,56 % des électeurs au 1^{er} tour. Cela représente quand même une manne de 8 983 732 d'électeurs. 1/4 des suffrages exprimés, c'est un élément de confiance. Je sais que c'est un calcul un peu simpliste...

Nous devons prendre en compte cette attente portée par les salariés et la jeunesse. Une trop grande partie de l'électorat n'a pas estimé qu'un espoir était possible dans le vote progressiste, notamment parce qu'aucun candidat n'incarnait suffisamment l'unité à gauche. Les partis discutent en ce moment même des candidatures aux législatives. Dans le respect de nos statuts, de la charte d'Amiens et de nos principes d'indépendance, la CGT a un rôle à jouer. Elle ne peut pas faire comme si ses syndiqués ne constituaient pas le gros des bataillons militants des partis politiques à visée communiste et socialiste.

Je l'ai dit, le temps ne peut et ne doit pas être à la morosité ni au défaitisme. Soyons volontaristes, rassemblés, arrêtons les guerres intestines et soyons l'outil de construction de perspectives et de conquêtes victorieuses, pour, enfin, gagner le monde d'après comme nous l'imaginons: connaître enfin les jours heureux!

Lionel PASTRE,
Secrétaire Régional CGT Occitanie

Soutenons
les S.A.M.



Tous ensemble jusqu'au bout, pour notre Avenir !

Après 15 mois de mobilisation, 154 jours de mises sous protection de l'outil de travail, 15 rassemblements réunissant plusieurs milliers de personnes, les salarié-e-s et leurs représentants du personnel, considèrent que désormais les conditions sont réunies pour mettre un terme à de longues semaines d'une lutte historique.

L'engagement des mandataires à ne pas vendre l'outil de travail pour permettre la concrétisation du projet industriel de MH Industries, les mesures pour les salarié.e.s âgé.e.s de 57 ans et plus, sont autant d'avancées obtenues grâce à la détermination des salarié-e-s et à la mobilisation et au soutien de la population, des élus, des syndicats de salariés et paysans, du collectif Tous Ensemble, des associations, des commerçants, des clubs sportifs...

Au prix de nombreux sacrifices, la persévérance, l'abnégation, la résistance des salarié.e.s vont permettre de donner un avenir industriel à la Sam et aider le bassin de Decazeville à poursuivre sa reconstruction.

Même si nous n'oublions jamais que Renault et ce gouvernement portent ensemble la responsabilité des 333 suppressions d'emplois, de cette violence sociale, désormais une page se tourne, et elle se tourne avec la plus grande dignité.

La force du collectif, la solidarité, la fraternité, l'amitié auront permis de ne jamais tomber dans la résignation ou le renoncement. Malgré les pressions, les menaces, les décisions de justice, ils n'ont jamais réussi à nous faire taire et à nous empêcher d'aller au bout de notre combat pour la défense de l'emploi, de l'activité industrielle pour vivre et travailler sur le bassin de Decazeville. Aujourd'hui lundi 25 avril 2022, c'est la tête haute que nous allons quitter notre entreprise, avec l'immense fierté d'avoir été les représentant-e-s de ces femmes et de ces hommes, qui par leur courage et leur engagement auront permis d'écrire une magnifique page de l'histoire sociale du bassin et de l'Aveyron.

**Unis à jamais dans la lutte et la solidarité,
nous sommes Tous SAM!**

Viviez, le 25 avril 2022





« La bataille idéologique et le pouvoir des mots »

Formation IRT des 29 et 30 mars 2022

Si nous connaissons l'expression d'Ambroise CROISAT : « les patrons ne désarment jamais », la formation IRT « La bataille idéologique et le pouvoir des mots » éclaire magistralement leur schéma pour l'intérêt du capital et répondre à leur satisfaction. Afin d'y faire face, nous devons décortiquer et connaître ces pratiques. Invité.es, Sophie BEROUD, professeure de science politique à l'Université Lyon 2 et Stéphane SIROT, historien et enseignant chercheur, nous ont aidés à mieux appréhender cette bataille les 29 et 30 mars à Montpellier.

Nous savons tous que les mots dits, tus et leurs manipulations alimentent désormais les « éléments de langage » dans les combats d'influences politiques et sociales.

Le monde du travail n'est pas l'œil du cyclone social où le calme s'imposerait. Au contraire, c'est un lieu où les stratégies sont mises en œuvre avec beaucoup de minutie technocratique pour un résultat violent, source de souffrance des travailleurs. Tout est pesé. Tout est mesuré.

Totalement déshumanisée, l'optimisation productive est un objectif du système capitaliste. Toutes autres considérations contraires sont traduites comme venant parasiter la marche historique de ce modèle idéologique de l'ordre dominant. A ce stade, la messe serait dite en devenant la base d'un travail pour faire accepter, aux salariés et à leurs formes d'organisation, qu'un patron serait un « héros de la nation » dans une jungle populaire sauvage et violente...

Lors de cette session, nous avons pu enrichir notre argumentaire pour faire face à cette standardisation du

discours, de l'isolement des individus et des consensus nocifs de pacification des relations sociales. Pourtant, pour la CGT, il n'y aura jamais de fatalisme. Notre intérêt commun, public et privé, est bel et bien de nous positionner pour conquérir et reconquérir légitimement la juste et digne réponse sociale à nos besoins. Convaincus que le ronronnement général est dangereux, nous œuvrons pour la construction du syndicalisme révolutionnaire. Porteurs de la double besogne, à jamais moderne, les militants CGT ont beaucoup appris de cette session. D'ailleurs, si nous souhaitons imposer notre hégémonie culturelle sans tomber dans le piège de la standardisation du langage des dominants, cette formation apparaît comme indispensable pour tous les responsables syndicaux CGT.

L'Institut Régional du Travail Occitanie nous propose un catalogue de formations riche qui répond aux demandes d'éclairage des travailleurs engagés. L'organisation syndicale doit se saisir de ces éclairages afin de participer à la déconstruction du travail théorique de l'ordre dominant. Sans quoi, les pièges sont nombreux et les piègés légion.

En espérant qu'à lecture de cet article nous aurons su trouver les mots, pour convaincre le plus grand nombre de militant, de suivre cette formidable formation.

E. Cantarutti,
secrétaire UD CGT 32
31 mars 2022

Climat et Energie : 2050-2100 : coup de chaud avéré sur l'Occitanie

Alors que le GIEC publie le dernier volet de son sixième rapport, plus alarmant que jamais, les citoyens de la région Occitanie se rendent désormais compte des conséquences présentes et futures du changement climatique sur leur vie quotidienne.

Notre région connaît une mosaïque de climats modulés par les influences maritimes (océan Atlantique et mer Méditerranée), la présence de massifs montagneux (Pyrénées et Massif central) et la présence de grandes vallées fluviales (Garonne et Aude notamment). Cette harmonie est d'ores et déjà perturbée par le dérèglement climatique. Le réchauffement moyen en Occitanie est ainsi estimé à environ 1,8 °C entre les périodes 1901-1920 et 2001-2020. Ce réchauffement se traduit notamment en été et en

automne par des extrêmes chauds plus fréquents. Le nombre de journées de forte chaleur (température maximale supérieure à 30 °C) a ainsi doublé à Toulouse entre 1950 et 2020 et le nombre de nuits tropicales a été multiplié par 3 à Nîmes.

Le changement climatique a aussi des effets tangibles sur le cycle de l'eau : les cumuls annuels de précipitations ont légèrement diminué durant le dernier siècle. Leur répartition est modifiée sur l'année, les précipitations sont plus faibles en été (accentuant le risque de

sécheresse) mais plus fortes et plus fréquentes en automne et en hiver. Les déficits de recharge des aquifères se sont multipliés et les débits d'étiage comme les débits des fleuves côtiers ont diminué fragilisant d'autant les écosystèmes aquatiques.

Dans une même logique, la couverture neigeuse se réduit diminuant de fait le rôle de château d'eau de nos montagnes et déstabilisant l'alimentation des cours d'eau issus de ces massifs.

Cette diminution de la ressource en eau se couple paradoxalement avec une

Climat et Energie : 2050-2100 : coup de chaud avéré sur l'Occitanie ...suite...

augmentation et une intensification des pluies extrêmes, qualifiées d'épisodes « cévenols ». Ces « trop d'eau » se traduisent par des inondations par ruissellement plus conséquentes et accentuées par l'aménagement notamment une artificialisation excessive des sols...

Dans les années et décennies à venir, les climats de l'Occitanie continueront à évoluer plus rapidement que la moyenne planétaire. Il est estimé que, par rapport à 1901-1920, le climat « moyen » de l'Occitanie de 2025-2044 sera plus chaud de 2,3 à 2,7 °C, et celui de 2041-2060 de 2,3 à 3,2 °C. Au-delà de 2060, le niveau de réchauffement dépendra fortement des actions entreprises pour réduire les émissions humaines de gaz à effet de serre allant de 2,3 °C pour un scénario optimiste (forte baisse des émissions) jusqu'à 3,4 °C - 5,6 °C pour les scénarios tendanciels.

Les simulations réalisées par Météo France sur l'arc méditerranéen prévoient une augmentation des vagues de chaleur avec des durées supérieures à un mois, de plus en plus de nuits anormalement chaudes et une augmentation de la sécheresse des sols.

Les impacts notables à l'horizon 2050 de ce réchauffement climatique s'accroissent encore à l'horizon 2100 quel que soit le scénario d'émission envisagé. Ceci justifie de fait l'expression « dérèglement climatique » et nous oblige à réfléchir de manière conjointe la nécessaire réduction des émissions de GES et l'adaptation de nos sociétés à ces nouvelles conditions climatiques. Plusieurs enjeux majeurs se dessinent pour les années et décennies à venir que ce soit sur la biodiversité, l'eau, l'urbanisme, les mobilités, l'alimentation (et les agroécosystèmes), l'énergie, le tourisme, les milieux littoraux et montagnards.

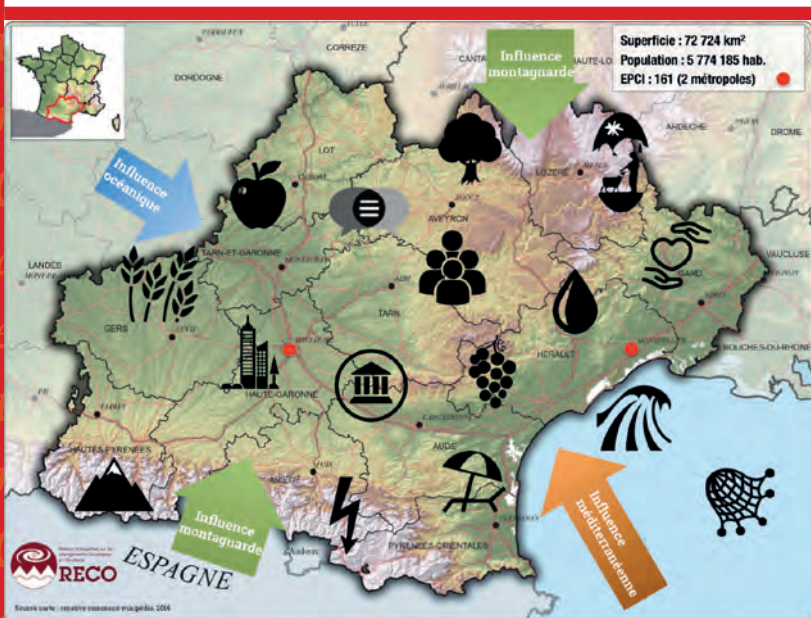
Si nous focalisons notre attention sur l'eau, deux sujets majeurs émergent :

- l'atteinte ou la préservation de l'équilibre, notamment en période d'étiage, entre des usages variés, évolutifs et potentiellement conflictuels, des ressources qui s'amenuisent structurellement, et la prise en compte des besoins fondamentaux des écosystèmes aquatiques
- la gestion du « trop » d'eau, qui touche déjà de façon extrêmement forte certaines zones de la région.

Et je n'évoque même pas l'impact de la montée des eaux sur le trait de côte méditerranéen, sur les écosystèmes côtiers ou sur les activités humaines de littoral.

Face à la « méditerranéisation » des climats occitans, les réponses techniques apportées à la gestion de l'eau (optimisation du fonctionnement des réseaux d'eau potable et des dispositifs d'irrigation, de stockage, valorisation des eaux de pluie ou des eaux usées traitées, ouvrages de protection contre les inondations, etc.) ne suffiront pas à faire l'économie de mutations profondes que ce soit en matière d'aménagement du territoire, d'urbanisme, d'agriculture, de tourisme ou de production énergétique.

Ainsi, l'hydroélectricité qui est la première source d'énergie renouvelable en Occitanie va devoir faire face à plusieurs contraintes. L'effet attendu du changement climatique sur le remplissage des réservoirs serait en premier lieu la réduction et l'avancement de l'apport de la fonte nivale. La baisse des apports aux





réservoirs et donc du potentiel de production semble quasi certaine. A cette réduction, s'ajoutent pour les producteurs d'hydroélectricité la nécessité de respecter les contraintes exprimées à l'aval.

Tout le Cahier Régional Occitanie sur les Changements Climatiques nous

rappelle la nécessité de répondre au défi climatique de manière transverse et volontariste. Pourtant, le dérèglement a été le grand absent des campagnes présidentielles et législatives, preuve s'il en fallait encore une que notre sort une nouvelle fois ne dépend que du pouvoir d'agir des travailleurs organisés.

Face à la catastrophe en cours, le vieillissement du mouvement ouvrier « Socialisme ou Barbarie » est malheureusement toujours d'actualité.

Ludovic ARBERET

Climat et Energie :

7^e congrès de la FNME

du 14 au 18 Mars à Clermont Ferrand.

Plus de 5 ans, c'est le mandat le plus long qu'a connu notre fédération avant de pouvoir convoquer les camarades de l'énergie pour ce congrès et permettre d'échanger, construire et projeter un plan de travail pour les prochaines années.

5 années à porter des enjeux de société auprès de la population. La crise sanitaire de ces deux dernières années a fortement impacté nos organisations aussi bien dans le travail que dans le militantisme, et la fédération de l'énergie a su maintenir son cap revendicatif sur toute cette période et réaffirme son choix d'un mix énergétique au service des usagers avec les meilleures garanties possibles au niveau des tarifs comme des

services proposés. Si cet axe de travail est maintenu avec la parution courant avril du 4^e journal 100 % Public. D'autres orientations ont également pu être construites et débattues durant ce congrès. Que ce soit les notions de paix dans le monde, de solidarité internationale, de garanties sociales, de services publics ou encore de tourisme social... Les différents invités représentant des fédérations, des organisations internationales ou

encore des historiens. Tous ont porté la nécessité d'une CGT de l'énergie revendicative au plus près des agents et des usagers.

Un statut de l'énergéticien regroupant électriciens, gaziers, mineurs et énergie atomique

La guerre que nous traversons en ce moment avec l'Ukraine reste l'exemple de l'intérêt à avoir un mix énergétique garant d'une autonomie, cela afin d'éviter toutes spéculations et garantir

En direct des professions

...suite...

un tarif réglementé accessible à tous... Un secteur de l'énergie protégé des attaques spéculatives que nous traversons tout comme le dépeçage d'EDF ou ENGIE via les plans Hercule et Clamadieu qui ne font que fracturer et diviser les 2 EPIC EDF et GDF construits après la seconde guerre mondiale.

Un statut de l'énergéticien, porteur de valeurs de service public pour les usagers!

De ce constat: un congrès offensif, solidaire, engagé et renforcé c'est déroulé durant une semaine avec une volonté d'oser la reconquête de ce secteur livré à la marchandisation et la spéculation. Des revendications simples sont déjà accessibles et portées via le Programme Progressiste de l'Énergie de la FNME CGT. Que ce soit la baisse de la TVA, la lutte contre le réchauffement climatique, l'ouverture d'agences de proximité, ou encore un maintien d'une maîtrise publique nationale de la production à la distribution sans oublier la commercialisation ou la recherche.

Des luttes existent et sont gagnantes avec le point commun du partage des richesses!

Les combats portés par la fédération des mines et de l'énergie sont réaffirmés comme des luttes en lien avec toutes les fédérations... Que ce

soit sur les retraites, la Sécurité Sociale, les pensions, la recherche, les conditions de travail ou encore le pouvoir d'achat. La fédération réaffirme que maintenant la confédération doit mener à bien le débat de société sur notre choix de mix-énergétique en continuant l'information auprès des syndiqués, usagers, élu(e)s à tous les niveaux que ce soit localement ou Nationalement. Les prochaines élections doivent être la dynamique pour poursuivre l'information et l'expression de toute la population pour un service public de l'énergie tourné vers les usagers. Un lien renforcé avec les UD sur les enjeux de société!

Ce congrès a permis de réaffirmer également le besoin de formation en lien avec nos UD auprès des adhérents et militants pour permettre de compléter les formations IRP. Mais

également de créer l'impulsion d'une campagne de renforcement de syndicalisation et de continuité syndicale auprès des actifs et des retraités. L'émancipation via la création d'une société plus juste et tournée vers l'humain reste le socle de nos revendications.

Notre déploiement et renforcement passera par la formation!

Et, pour finir mettre également l'accent sur la fraternité et la convivialité qui ont été présente tout le long de la semaine en permettant de s'ouvrir également à d'autres camarades et partager des revendications communes, comme la solidarité avec Cuba, l'IHSME, la CCAS, ainsi que les différents projets portés par notre fédération dans la période. Et, c'est sans surprise que la nouvelle équipe du Comité Exécutif Fédéral ainsi que la Commission Financière de Contrôle ont remercié l'équipe sortante tout en félicitant la nouvelle candidature de notre secrétaire S. MENESPLIER. Tout cela autour de spécialités culinaires auvergnates;

Ceux qui luttent ne sont pas surs de gagner, mais ceux qui ne luttent pas ont déjà perdu...

François LEFEBVRE



samedi 2 avril 2022

Cher«e»s Camarades, Cher«e»s ami«e»s,

Par ce temps de crise multiforme, de paupérisation et de grandes luttes, de guerres et de dévastations, votre mobilisation solidaire ici et ailleurs, apporte beaucoup de force et réchauffe le cœur aussi... Dans la mesure où cette mobilisation s'inscrit comme toujours, dans la dynamique globale de la lutte en cours, elle permet à vos Camarades incarcérés de tenir debout et de transcender en quelque sorte, leurs conditions de prisonniers, en dépit des longues années de captivité, et de participer ainsi à l'agir du protagoniste révolutionnaire réellement existant.

Comme vous savez Camarades, Le peuple palestinien commémore tous les ans « la journée de la terre » ; c'est une journée nationale par excellence où le peuple Palestinien affirme son unité en dépit de la dispersion dans divers camps et agglomérations en Palestine et dans les pays limitrophes et il affirme surtout l'unité de la terre Palestinienne. Il affirme l'indestructible attachement aux postulats historiques à savoir : Le Refus catégorique de l'entité sioniste sur la terre palestinienne, et le « Droit au Retour » ce qui implique par conséquent, la libération de la Palestine, toute la Palestine.

La commémoration de « la journée de la terre » n'est pas donc seulement ou principalement en souvenir d'une grève générale en 1976, contre la confiscation de la terre. Certes, cette grève a suscité à l'époque une mobilisation solidaire significative aussi bien en Cisjordanie qu'à Gaza et les divers camps palestiniens dans les pays limitrophes. Il n'en demeure pas moins, L'acquisition de la terre de Palestine par tous les moyens n'a pas commencé le 19 janvier 1976 avec la décision du gouvernement israélien de confisquer 25 km² en Galilée. L'expropriation du peuple palestinien de tous ses biens en vue de sa destruction et non seulement La confiscation d'une part importante de sa terre, est consubstantielle à l'existence même de l'entité sioniste. Elle ne s'est jamais arrêtée et elle ne s'arrêtera qu'avec la dissolution/destruction de cette entité qui, en réalité, n'est qu'un prolongement organique de l'impérialisme occidentale.

En célébrant la « Journée de la terre » le peuple palestinien aujourd'hui commémore en même temps le début du siège et massacre de Jénine de 2002 et la Résistance héroïque qui s'est développée tout au long de ce criminel siège. En célébrant aujourd'hui « la journée de la terre » le peuple palestinien affirme par le sang de ses martyrs à Jénine, à Hdayrat, à Yaaboud et à Bethléem que La Palestine, Terre et peuple est unifiée plus que jamais. Il pulvérise par le sang de ses Martyrs non seulement le « deal du siècle » mais aussi et surtout les accords d'Oslo et signifie à toutes ces délégations réunies à « Sharam el Cheikh » le refus et la condamnation du peuple palestinien de toutes ces démarches visant la « normalisation » des rapports entre les pays arabes et l'entité sioniste. Il affirme ainsi l'inébranlable volonté des masses populaires palestiniennes d'envoyer aux poubelles de l'histoire la normalisation entre l'entité sioniste et tous ces laquais émirs et roitelets...

En célébrant aujourd'hui « la journée de la terre » à la veille de ce mois de Ramadan Les masses populaires palestiniennes se préparent pour une mobilisation à la hauteur des enjeux en cours ; ainsi de « Cheikh Jarrah » à Gaza et à toutes les villes et localités de la Cisjordanie et des territoires de 48, les Palestiniens et les Palestiniennes, tout âge confondu, savent mieux que quiconque que rien et personne ne sera en mesure d'éradiquer cette Intifada populaire si enracinée dans la conscience collective et si nécessaire pour en finir avec l'occupation. Elle est plus que jamais, l'incarnation de toute la dignité et de tous les espoirs...

Tout naturellement cette Intifada populaire d'un type particulier ne s'est jamais vraiment éteinte... Elle est appelée aujourd'hui à se structurer mieux et à prendre de l'élan afin de faire bouger les lignes et ne pas permettre à la direction d'Oslo de revenir comme si rien ne s'est passé. Force est de constater Camarades, ce dernier temps, pas un seul jour ne se passe sans qu'il y ait de nouveaux martyrs jeunes ou moins jeunes...

Regardons cette résistance populaire à « Beita » cette localité au sud de Naplouse ou à Jénine et ses environs dans le Nord ou à Hébron pour ne pas parler de tout ce qui se passe à Al-Quds et dans les territoires de 48 et les raids de temps à autre à Gaza...

Tout naturellement cette situation n'est pas isolée de tout ce qui passe dans le monde arabe. Elle s'inscrit en quelque sorte, dans le prolongement et de l'épanouissement et des impasses de toutes ces protestations, et autres révoltes (Hirak) qui façonnent le monde arabe depuis une dizaine d'années. Elle s'inscrit aussi et surtout dans un contexte international où les contradictions inter-impérialistes sont de plus en plus exacerbées sur fond de crise globale du système capitaliste mondialisé. Force est de constater que cette crise ne cesse de s'approfondir et de se



samedi 2 avril 2022

un peu partout en Europe et arrive même à s'imposer principale force politique dans certains pays, la fascisation s'avère au centre de toute la dynamique globale de la gestion du capital surtout dans le centre du système... Force est de constater aussi Camarades, que les contradictions inter-impérialistes commencent à structurer de plus en plus, les relations internationales et à occuper le devant de la scène mondiale. Personne n'est censé ignorer que la tendance à la guerre est inscrite en quelque sorte, dans le code génétique du capital.

La perte d'hégémonie de l'impérialisme USA au niveau mondial le pousse dans sa fuite en avant vers plus d'agressivité vis-à-vis des autres pôles impérialistes et surtout vers plus de criminelle hostilité vis-à-vis des États indépendants quelque peu contestataires à son goût...

Camarades, après trente années d'expansion à l'Est, de guerre au Moyen-Orient en Afghanistan, en Afrique et ainsi que des coups d'État déguisés « en révolutions oranges » un peu partout dans le monde, l'impérialisme USA et l'Europe avec se trouvent en butte à une nouvelle donne où le « dérapiage » n'est pas très improbable... Une guerre au cœur de l'Europe ! gérer la confrontation avec ce pôle impérialiste en voie de se structurer, sans avoir à le contrer militairement d'une manière directe ! les sanctions économiques en premier lieu...

Tout naturellement les « fonctionnaires du capital » ne s'offusquent nullement de la présence des partis néo-nazis et leurs milices (Régiment Azov) qui alimentent depuis 2014 l'agression militaire dans le Donbass et ailleurs ; ils ne découvrent la Haine que dans toute structure de solidarité avec la lutte du peuple Palestinien et donc toute honte bue, ils criminalisent au plus vite « BDS » et décrètent la dissolution de « Palestine Vaincra » et « comité Action Palestine »...

Tout naturellement la solidarité toute la solidarité avec les collectifs dissous et avec le « BDS ».

Camarades et Amis, de derrière les abominables murs, Ahmad Saadat ainsi que les milliers des Camarades embastillés dans les geôles sionistes vous transmettent leurs salutations révolutionnaires et attirent votre attention sur les groupes fascistes et suprémacistes sévissant à Ramleh, Lydda, Haïfa et Oum Al Fahm ouvertement soutenus par la police israélienne...

Ceci dit Camarades, les masses populaires Palestiniennes peuvent compter, et doivent pouvoir compter sur votre mobilisation face à toute l'infâme propagande de la bourgeoisie impérialiste dans votre pays particulièrement...

Les conditions de détention dans les geôles sionistes ne cessent de s'empirer de jour en jour ; et comme tout naturellement les masses populaires palestiniennes ainsi que leurs avant-gardes combattantes en captivité, peuvent compter plus que jamais sur votre solidarité active.

Que mille initiatives solidaires fleurissent en faveur de la Palestine et sa prometteuse Résistance !

Que mille initiatives solidaires fleurissent en faveur des Fleurs et lionceaux Palestiniens !

La solidarité toute la solidarité avec les deux Camarades Sibel Balac et Gokhan Yildirim en grève de la faim à tombeau ouvert !

La solidarité, toute la solidarité avec les résistants dans les geôles sionistes, et dans les cellules d'isolement au Maroc, en Turquie, en Grèce et aux Philippines et ailleurs de par le monde !

La solidarité toute la solidarité avec les prolétaires en lutte !

La solidarité toute la solidarité avec les masses populaires Yéménites !

Honneur aux Martyrs et aux masses populaires en lutte !

À bas l'impérialisme et ses chiens de garde sionistes et autres réactionnaires arabes !

Le capitalisme n'est plus que barbarie, honneur à tous ceux et celles qui s'y opposent dans la diversité de leurs expressions !

Ensemble Camarades, et ce n'est qu'ensemble que nous vaincrons !

À vous tous Camarades et ami(e)s, mes plus chaleureuses salutations.

Votre Camarade Georges Abdallah



Réduire le temps de travail : dans le sens de l'histoire ?

La CGT a lancé, depuis la fin de l'année 2015, une grande campagne en faveur de la réduction du temps de travail à trente-deux heures.

Réduire le temps de travail est une aspiration ancienne des salariés, et deviendra rapidement une revendication du mouvement ouvrier. Retour rapide sur les grandes lignes de cette histoire.

Aujourd'hui, la durée annuelle du travail se situe autour de 1 500 heures, alors qu'elle était d'environ 3 000 heures en 1 840. Même si ces chiffres sont fragiles et doivent être utilisés avec précaution, il en ressort grosso modo une division par deux de la durée du travail entre 1840 et aujourd'hui. Il y a donc bien un mouvement séculaire de réduction du temps de travail !

Pour autant, ne tombons pas dans l'illusion d'une dynamique unique et continue. L'histoire du temps de travail est marquée par une série d'avancées et de retours en arrière. La loi de 1814 qui interdit le travail le dimanche est par exemple abolie en 1880, puis restaurée en 1906. Dès 1922, de nombreuses dérogations limitent la portée de la loi de 1919 sur les huit heures. Celle de 1936 sur les quarante heures est suspendue par les décrets Reynaud de 1938, puis annulée par Vichy en 1941, pour être finalement restaurée en 1946. Plus récemment, les lois Aubry de 1998-2000 sur les trente-cinq heures sont rapidement atténuées par la loi Fillon de janvier 2003.

Si la réduction du temps de travail n'a pas été une revendication des seuls syndicats ouvriers - clergé, médecins, hauts-fonctionnaires ont, par exemple, pu jouer à certains moments un rôle non négligeable -, ces derniers ont tout de même tenu une position centrale dans cette histoire. La journée de huit heures sera ainsi la revendication phare du mouvement ouvrier lors de chaque Premier Mai. La mémoire

syndicale a ainsi retenu le fameux mot d'ordre affiché sur la façade de la Bourse de travail de Paris : « A partir du 1^{er} mai 1906 nous ne travaillerons que 8 heures par jour ». Il donnait en effet le signal d'une mobilisation générale des ouvriers pour la réduction de la durée journalière du travail. La CGT jouera ainsi un rôle décisif dans l'adoption de la loi sur les huit heures en 1919, ou encore sur les quarante heures en 1936. On soulignera que si quelques patrons ont pu envisager favorablement la réduction du temps de travail, à l'exemple d'Ernest Mercier (un patron de l'électricité), il y a surtout une véritable constance dans l'opposition des organisations patronales (et dans l'argumentaire déployé !) sur ce sujet au cours des deux derniers siècles. En 1919 et après, le patronat se livre ainsi à une véritable « guerre de tranchée » contre les huit heures qu'il considère comme une « hérésie économique » et responsable de la vie chère. Le patronat n'hésite pas non plus à qualifier les quarante heures de « mal absolu ». Une opposition qui perdure jusqu'à aujourd'hui, à l'exemple de Denis Kessler déclarant en 2012 : « Après quinze années d'espérances déçues, il est temps d'abolir les 35 heures ».

Si les acteurs furent multiples dans l'histoire de la réduction du temps de travail, les motivations l'ont été tout autant. Elles pouvaient ainsi être d'ordres moral, religieux ou/et sanitaire par exemples, mais aussi d'ordre économique, en lien notamment avec la lutte contre le chômage. Mais l'histoire du temps de travail, c'est surtout celle du temps libre. Dès le 3^e congrès confédéral en 1897, la CGT revendique ainsi les huit heures et met en avant la célèbre tripartition « 8 heures de travail, 8 heures de sommeil, 8 heures de loisirs ».



Réduire le temps de travail : dans le sens de l'histoire ? ...suite...

Notons que la durée réelle du travail a toujours été plus élevée que la durée légale. 46 heures en 1956, quarante-sept heures en 1963 (comme en 1931 !). Ce constat doit toutefois être tempéré par l'augmentation en parallèle de la durée des congés payés : trois semaines en 1956, puis quatre en 1969. Ce n'est véritablement qu'après 1968, et surtout avec la crise économique, que l'écart entre la durée effective et la durée légale aura tendance à se réduire. En 1975, la durée hebdomadaire réelle passe à quarante-deux heures. Aujourd'hui, elle est d'environ trente-huit heures.

Au cours du XX^e siècle, la question de la durée du travail sera au centre des luttes sociales, sans toutefois pouvoir être extraite des autres luttes importantes (salaire, conditions de travail, etc.). Du fait de l'hétérogénéité du salariat, la réduction du temps de travail a en effet rarement pu constituer, à elle seule, une base unificatrice de mobilisation. Aujourd'hui, face à ceux qui souhaitent mettre un terme au processus de réduction du temps de travail et à ceux qui entendent même l'inverser, des voix se font entendre, parmi lesquelles celle de la CGT, réclamant la semaine de trente-deux heures ou de quatre jours. La question du temps de travail reste donc au cœur de la bataille idéologique.

Chronologie

- 1906 Loi instituant la semaine de six jours (avec un jour de repos hebdomadaire).
- 1919 Loi fixant la journée de travail à huit heures et pour la première fois la semaine à quarante-huit heures.
- 1936 Lois sur les congés annuels payés (quinze jours) et sur la semaine de quarante heures (suspendue en 1938, annulée par Vichy puis restaurée en 1946).
- 1982 Ordonnance instaurant la durée du travail à trente-neuf heures et les cinq semaines de congés payés.
- 1998-2000 . . Lois Aubry pour la réduction générale de la durée du travail à trente-cinq heures, remises en cause dès janvier 2003 par la loi Fillon.

Pour en savoir plus

Jacques Freyssinet, La réduction de la durée du travail, enjeux de classes, hier et aujourd'hui, IHS CGT, 2005 (disponible auprès de l'IHS CGT) et Jean Magniadas, « Le temps de travail, un enjeu de classes », Cahiers de l'IHS CGT, n° 61, mars 1997, pp. 16-18.

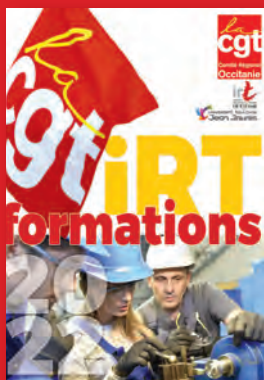
Patrick Fridenson, Bénédicte Reynaud, La France et le temps de travail (1814-2004), Odile Jacob, 2004.

L'évolution de la durée de travail de 1841 à nos jours, actes de la conférence débat du 22 novembre 2012, CHATEFP et AEHIT. Lien web :

http://travailemploi.gouv.fr/IMG/pdf/volution_de_la_duree_du_travail-2.pdf

Pour citer cet article : David Chaurand, « Réduire le temps de travail : dans le sens de l'histoire ? », éclairage, IHS CGT, 15 septembre 2016.

David Chaurand,
Directeur de l'IHS CGT



Formation IRT :

Pour vous inscrire, rapprochez vous de votre UD.

Les Scops, quels enseignements ?

Les 16 et 17 mai 2022 à Toulouse

La CGT a contribué à créer plusieurs Scop en France en réponse à des menaces de fermetures d'entreprise :

Scop-Ti, Hélio Corbeil (91)...Après une décennie de fonctionnement, quel bilan peut-on tirer de ces expériences en termes d'action syndicale face aux restructurations économiques ? Nous pourrions nous interroger tout autant sur le bilan économique que social, mais aussi sur les enjeux qui émergent de ces expériences en termes de démocratie sociale.

Le travail, une valeur ?

Les 8 et 9 juin 2022 à Montpellier.

La valeur travail, c'est quoi ? Le travail est-il une valeur ou est-ce la force de travail qui a une valeur ? Le travail libère-t-il... ? A travers ces questions, on voit que la notion de valeur, concept philosophique, religieux, politique, économique, moral, est fondamentalement ambivalente puisqu'elle indique à la fois une qualité, un jugement en fonction d'une norme et une mesure, un prix. La notion de travail est tout aussi ambivalente car d'un côté le travail permet l'accès à la socialisation, de l'autre il se situe dans une logique marchande. Il est à la fois produit d'un grand mouvement historique d'émancipation et d'un mouvement économique d'aliénation. Cette session de formation vise à développer une réflexion critique sur l'état réel du travail, ses transformations et son fonctionnement en ce début de XXI^e siècle. Il s'agira de se demander au service de qui est l'usage de la valeur travail et de tracer des perspectives d'action syndicale pour combattre la subordination des salarié.es.

Laïcité et syndicalisme

Les 4 et 5 juillet 2022 à Toulouse.

Qu'est-ce que le principe de laïcité, dans l'espace public mais aussi dans l'entreprise et les services publics ?

Qu'entend-on par la manifestation de convictions ? De quelles convictions s'agit-il ?

Qu'est-ce que le devoir de neutralité dans les services publics ? Cette session de formation a pour but d'interroger les définitions de la laïcité comme les tentatives de son instrumentalisation par des franges plus extrémistes ou intégristes de la société. Elle apporte des éclairages pour garantir le respect de la liberté d'expression des salarié.es et de leurs représentant.es.

Association de Tourisme Social



de la CGT!



- Une association de Tourisme de proximité **à votre écoute**
- La mutualisation des activités pour **un Prix Adapté**
- Des vacances de qualité pour tous, **au juste prix** (locations, villages vacances)
- Des vacances en famille et en groupe
- Des vacances adaptées à vos envies et vos besoins: **une autre façon de voyager**
- Un service billetterie **à tarifs préférentiels**
- Un tourisme à taille humaine, privilégiant les acteurs issus de l'économie sociale et solidaire locale.
- Locations, villages vacances: **aux tarifs collectifs**
- Cinéma, concerts, parcs de loisirs, musées en Occitanie **à tarifs réduits**
- Réduction **jusqu'à 40 %** sur les forfaits ski dans les Pyrénées, les Alpes, le Jura...
- Une assurance sports et loisirs **incluse dans l'adhésion**

en Occitanie

Nîmes

tourismeloisirslr.com

Tél. 0466672920

Toulouse

www.tlcmp.fr

Tél. 0561298329